

CONFÉDÉRÉ

Organe des libéraux valaisans

PARAISANT LE MERCREDI ET LE SAMEDI

Au numéro du Samedi est joint comme supplément le BULLETIN OFFICIEL

PRIX DE L'ABONNEMENT :
 SUISSE : Avec Bulletin officiel, 1 an 6.50 fr. 6 mois 4.— fr.
 Sans Bulletin officiel, 1 an 5.— fr. 6 mois 3.— fr.
 " ETRANGER : (Union postale) 12.— fr.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION A MARTIGNY
 ON S'ABONNE A TOUS LES BUREAUX DE POSTE
 Tous les envois doivent être affranchis

PRIX DES ANNONCES :
 (la ligne ou son espace)
 Canton 10 ct. — Suisse 20 ct. — Etranger 25 ct.
 RECLAMES 50 ct.

Pour les Annonces et Réclames s'adresser exclusivement à l'Agence de publicité HAASENSTEIN & VOGLER, Lausanne, Genève, Sion et à l'imprimerie du Journal

Association libérale-démocratique valaisanne

Les comités des sections locales de l'Association sont invités à convoquer à bref délai leurs membres afin d'étudier la question de la réduction du nombre des députés et faire parvenir le résultat de leurs délibérations avant le 10 mai prochain au président du Comité central, à Martigny.

Le Comité.

La réduction du nombre des députés

Nos lecteurs ne nous en voudront pas, nous l'espérons, si nous parlons encore de cette question. Mais nous avons ici à nous occuper d'une modification de notre charte fondamentale, de notre Constitution cantonale. Il importe dès lors, puisque nos associations locales sont convoquées pour en discuter, que nous examinons très attentivement, très soigneusement cette boîte à surprise qu'est la réduction du nombre des députés. Plus nous l'examinons, cette boîte, plus nous nous convainquons que l'initiative est absolument contraire aux intérêts généraux du pays, en dépit de la minime économie qui sera réalisée. Plus nous scrutons les idées des révisionnistes, plus sommes-nous convaincus que le mobile qui les pousse à demander la réduction n'est pas sincère et cache d'autres préoccupations que nous finirons bien par démasquer. Des preuves? En voici : La réduction du nombre des députés doit aboutir à une économie de 12,000 fr. Soit. Mais alors la Gazette voudra bien nous dire pourquoi elle réclame en ce moment une augmentation du traitement de nos conseillers d'Etat, qui absorberait du même coup la majeure partie de l'économie de 12,000 fr. que nous vaudrait la décapitation de notre représentation? Certes, nous n'avons pas l'intention de prétendre que nos conseillers d'Etat sont trop payés. Ce serait absolument contraire à notre pensée; de grand cœur nous souhaitons une augmentation de leurs traitements. Des magistrats qui occupent les premières situations de notre République valaisanne doivent être rétribués en

conséquence. Les traitements parcimonieux qui leur sont payés ne suffisent probablement pas aux exigences de leur position et c'est un sacrifice sur l'autel de la patrie que font ces honorables citoyens en acceptant des fonctions si peu rétribuées.

Mais il ne peut pas être un instant question que nous consentions à une économie de 12 mille francs faite au détriment de notre représentation nationale et lésant des intérêts moraux considérables pour les appliquer d'un autre côté immédiatement à une augmentation de traitements. Si c'est là le but poursuivi par les réductionnistes, nous sommes certains d'exprimer l'opinion de la grande majorité du peuple valaisan en nous écriant : Il n'y a rien de fait. Et si tel n'est pas le but poursuivi, la proposition de la Gazette d'augmenter le traitement de nos conseillers d'Etat, proposition faite au moment où elle orie par tous les vents qu'il faut réaliser cette petite économie annuelle de 12,000 fr. dans notre budget de deux millions, cette proposition, disons-nous, prouve simplement le peu d'importance que la Gazette attribue à l'économie qu'elle propose.

La Gazette a voulu réfuter, dans son numéro du 22 avril, un excellent article qu'a publié notre éminent compatriote Courthion, sur la réduction des députés. Qu'apporte cette réfutation? Rien de nouveau, absolument rien. Tout ce que la Gazette a avancé, nous l'avons déjà réfuté à notre tour, sans que la Gazette réponde à une seule de nos objections. La diminution des compétences des Grands Conseils cantonaux par l'unification du droit et par la politique centralisatrice des Chambres fédérales? Evidemment, notre Grand Conseil n'aura plus à discuter le Code civil dans ses lignes générales. Mais nous savons que le Code fédéral a laissé quantité de questions de droit qui découlent du code civil dans les compétences des cantons. D'abord, on n'a pas unifié la procédure. Puis il est toute une série de travaux, d'ordonnances, de règlements, dont la préparation deviendra nécessaire, parce que le Code civil suisse introduit en Valais des innovations après lesquelles nous aurions dû aspirer encore fort longtemps, si le Valais était resté souverain maître dans ce domaine. Le registre foncier, la cadastre du Valais, le morcellement des terres, les droits de co-proprieté, le régime successoral, le régime matrimonial, l'assistance publique et tant d'autres questions n'ont pas dit leur dernier mot. Nous sommes, au con-

traire, persuadés que le Code civil va réveiller chez nous maintes propositions et donner lieu à un regain d'activité parlementaire. Quant à la politique centralisatrice des Chambres, elle ne tue pas, loim de là! notre labeur législatif. Sans compter que toute loi fédérale oblige notre parlement cantonal à élaborer des lois d'exécution — il aurait sans doute encore coulé beaucoup d'eau sous les ponts du Rhône jusqu'à ce que nous eussions eu l'idée de faire une loi sur les denrées alimentaires, — nous pouvons affirmer que notre initiative reste intacte dans une foule de domaines que l'esprit conservateur de notre canton se garde de fouiller malheureusement. Maintenant que nous sommes dotés depuis peu de l'initiative et que les associations politiques s'intéressent de plus en plus à la législation, nous pouvons être certains que ce sera là une source d'études et de patients travaux. C'est faire preuve d'une étrange myopie que de croire, parce que nous venons de voter le Code civil, que notre canton est voué à l'inactivité, au sommeil, à la torpeur, alors que nos chutes d'eau ne sont que partiellement exploitées, que les routes, les chemins de fer manquent complètement dans certaines vallées, alors surtout que nous avons encore tant de terrains à défricher, tant de torrents, de rivières à vaincre, à endiguer. C'est le moment de répéter avec le bon La Fontaine :

Travaillez, prenez de la peine :
 C'est le fonds qui manque le moins.

Enfin le local. Ça, c'est "guegue chose" comme argument. Voici ce qu'écrivit M. Courthion avec beaucoup d'à-propos :

"La réforme fondamentale dont on parle beaucoup en ce moment, ne devrait certes pas être subordonnée à une question d'espace, de mètres cubes d'air ou de quelques banquettes rembourrées de plus ou de moins. Ce serait positivement attacher les boeufs derrière la charrue en leur faisant comprendre qu'ils sont là pour ruminer à l'aise et non pour tendre le jarret."

Que répond la Gazette?

"Une réforme de ce genre ne devrait pas être subordonnée à une question de quelques banquettes rembourrées de plus ou de moins, dit-il. Mais que vient de faire le canton de Zurich? N'a-t-il pas diminué l'effectif de son Grand Conseil, principalement, pour ne pas dire uniquement, parce que les locaux attri-

buis à cette assemblée étaient devenus insuffisants! Et cependant le Valais n'a, certes, pas les ressources dont dispose le canton de Zurich."

Comparer le cas de Zurich à celui du Valais, dans les circonstances présentes, cela nous donne beau jeu. Nous devons répéter que Zurich aurait eu avec le dernier recensement un parlement cantonal de 333 députés, le double du Conseil national suisse. Avec la réduction qui a été opérée récemment, le canton de Zurich aura encore un parlement qui sera double du nôtre, suivant le recensement de 1910 et sans réduction. Mais ce que la Gazette ne dit pas, c'est que le canton de Zurich a un territoire trois fois plus petit que celui du Valais avec une population quatre fois supérieure, c'est-à-dire que la densité de la population dans le premier de ces cantons est douze fois plus grande qu'en Valais. Dans un pays qui s'étend sur 180 km. de longueur, dans des régions très montagneuses qui ne disposent pas encore de moyens de communications partout, qui parle deux langues, dans un pays qui a dû arracher chaque lopain de terre à la nature, pour le cultiver, où la vie est disséminée sur un grand territoire, où nous n'avons pas l'activité congestionnée de la grande ville, ou ressent davantage le besoin de se causer, de se voir, de se comprendre, de s'encourager, de s'entraider.

Et puis, y a-t-il une comparaison possible entre deux populations, dont l'une, depuis un demi-siècle, pratique toutes les libertés, tous les droits d'une démocratie avancée et l'autre qui a été courbée sous le joug du système représentatif pendant une période quasi égale? Cette différence de territoire, de mœurs, d'éducation politique n'est-elle pas encore plus grande entre le Valais et Genève, dont la Gazette cite la représentation de 100 députés avec 154,000 habitants? Quand les gens se touchent et se voient constamment, quand une proclamation peut réunir instantanément 10,000 citoyens pour discuter des affaires publiques, alors le besoin d'une représentation plus nombreuse ne se fait pas sentir.

Si l'on veut supprimer un "luxe", un vrai luxe, celui-là, que l'on s'attaque à cette ridicule institution des suppléants.

FEUILLETON DU CONFÉDÉRÉ

Reproduction autorisée par le journal le Confédéré

19

SACRIFIÉE !

par

PIERRE SALES

Ce jour-là, Labadié se contenta de jeter à son patron un regard terrible; M. Herbelin mit négligemment dans son portefeuille les cinq mille francs que lui apportait son caissier, et s'en fut. Il passa à son cercle, espérant y rencontrer le général; mais son ami n'y avait pas paru de la journée. Il rentra chez lui et trouva sa maison retombée dans le calme. Hélène avait souvent vécu des mois entiers chez ses amis; sa présence ne changeait rien à leur vie habituelle. Seulement, madame Herbelin avait deux filles au lieu d'une. Herbelin, un peu fatigué, secoué et même très préoccupé, ne ressortit pas le soir; il fit à Hélène l'honneur de demeurer chez lui. Mais il fut très silencieux. Il se mêlait bien, de temps en temps, à la conversation par des monosyllabes; mais il retombait ensuite dans ses méditations.

— Irat-je chez Ida?... se demandait-il, ou n'irat-je

pas? Et si je vais chez elle, comment me recevra-t-elle?

Il se coucha sans avoir pris de décision. Le lendemain, il achevait à peine sa toilette, lorsque le général arriva dans sa chambre tout bouillant, gai, rieur, sabreur.

— Ah! mon cher! s'écria-t-il en entrant, jamais, jamais, tu ne t'es mis un pareil morceau sous la dent! Une beauté de déesse, mon cher! Une carnation! Une fraîcheur!

Et il décrivait avec amour le joli gibier qu'il poursuivait : une Anglaise, tout juste débarquée à Paris! Une ignorante de la vie! Un morceau de roi!...

— Il n'y a plus de roi, interrompit Herbelin.

— Un morceau de financier, si tu préfères. Seulement, il y avait une difficulté : la belle était sévèrement gardée par une de ces gouvernantes comme il n'en vient que de l'autre côté de la Manche, une de ces horribles vieilles auxquelles il faut graisser la patte; et le gouvernement ne se préoccupe pas assez des menus plaisirs des vieux généraux...

— Tiens, dit Herbelin.

Et il lui remit quatre mille francs.

— Bien, dit le marquis qui les empocha sans la la moindre vergogne.

Puis, d'un ton léger :

— A propos, connais-tu la nouvelle adresse d'Ida?..

— Elle a donc déménagé?

— Oui. Tu la trouveras rue Clément-Marot. Un hôtel d'un chic!..

— Cette diablesse-là! Elle monte toujours!..

— Tu l'as lancée; elle suit l'impulsion.

— Tu dis : rue Clément-Marot?

— Oui; je ne me rappelle pas le numéro; mais tu trouveras facilement : l'hôtel qui fait le coin de la rue Montaigne.

— Peste! il vaut cinq cent mille francs, cet hôtel!

— Je l'estimerais plutôt six cent mille, dit le général. Je me suis informé de son adresse pour que tu ne perdes pas de temps.

Herbelin ne put s'empêcher de remarquer que le général mettait beaucoup d'empressement à le pousser sur la voie de son ancienne maîtresse; il est vrai que le général mettait toujours beaucoup d'empressement à rendre service à son ami.

Une heure après, l'industriel, ayant laissé le marquis auprès d'Hélène, arrivait à son usine, de plus en plus perplexé, se demandant encore s'il irait ou s'il n'irait pas chez Ida. Comme la veille, toutes ses préoccupations s'évanouirent dès qu'il fut entré dans son bureau. Il lut son courrier en homme dont toute la pensée est consacrée aux affaires. Son caissier tournait autour de lui, tenant un journal à la main et cherchant l'occasion de lui dire ce qu'il n'avait pas osé lui dire la veille.

— A propos! s'écria Herbelin, au milieu de son courrier, Labadié, prenez donc vos dispositions pour me compter cinq mille francs à la fin de la journée.

— Hein! fit le caissier de sa voix la plus désagréable, cinq mille francs hier, cinq mille francs aujourd'hui!.. Vous croyez donc que ma caisse est élastique? Mais, monsieur Herbelin, je n'ai jamais ici que les sommes nécessaires aux dépenses prévues, et cinq mille francs en plus pour l'imprévu...

— Aussi, Labadié, vous ai-je dit de me préparer cette petite somme pour la fin de la journée seulement; vous n'avez qu'à envoyer chez mon banquier... Herbelin parlait en riant; il jouissait de la fureur de son caissier.

— Ainsi, s'écria celui-ci, ça va être cinq mille francs tous les jours, maintenant?

— J'oubliais de vous dire, reprit M. Herbelin, toujours souriant, que vous porterez quatre mille francs au compte du marquis...

A ce nom de marquis, le caissier bondit.

— Comment, monsieur, encore!.. Il est donc insatiable, cet homme!.. Des mille francs, des deux mille francs à chaque instant... Et maintenant, il y va par quatre mille!.. Voulez-vous que je vous dise à combien s'élève son compte?

— Pas la peine, Labadié. Je le sais! Allez, et faites ce que je vous ai dit.

En ce moment, Labadié distingua, par la fenêtre, la haute silhouette du comte de Montreux qui traversait la grande cour menant aux bureaux.

— Le comte de Montreux, monsieur! s'écria-t-il tout surpris.

— Allons donc! Le comte devait passer plusieurs jours à Saint-Etienne, répliqua Herbelin.

— Le voici, pourtant!

Le père d'Hélène frappait à la porte du cabinet et entra.

— Toi! s'écria Herbelin, en se précipitant au-devant de lui.

— J'ai voulu, avant d'aller retrouver ma fille, savoir par toi l'état de sa santé.

— Excellente, mon ami. Blessure réellement insi-

L'abandon des campagnes

(Suite)

Pendant que, partout autour de nous, nous voyons l'esprit d'association produire des merveilles, en Valais, il demeure inerte et infructueux.

Nos agriculteurs vivent trop isolément; il manque entre eux cette union qui fait la force et qui est un élément puissant de prospérité. Que d'avantages ne retire-t-on pas de ces associations agricoles? Ventes et achats en commun des produits agricoles; cours et conférences si utiles pour exciter une saine émulation entre les agriculteurs, possession en commun d'instruments aratoires, etc. Au lieu de voir cette parfaite entente, cette union entre tous, nous constatons de douloureuses dissensions, une triste discorde qui contribue à provoquer le malaise que nous signalons.

Ne pourrait-on pas prendre exemple sur les employés d'administration, les industriels, qui ont su depuis longtemps déjà former de puissantes associations pour la défense de leurs intérêts communs?

Dernièrement encore, nous avons vu une de ces associations adresser à nos pouvoirs publics une requête pour la suppression de l'impôt sur une partie de leur traitement que l'on considérait comme nécessaire à l'entretien de la famille. Cependant la situation de ces employés est cent fois meilleure que celle de nos agriculteurs qui ont à compter avec les mauvaises années. Nous sommes dans l'ère des associations, des syndicats, qui ont eu leur pendant, au moyen-âge, dans les corporations.

Devons-nous voir de mauvais oeil ces associations puissantes? Non, mais les agriculteurs devraient eux-mêmes s'atteler à la besogne, s'entendre pour la défense de leurs intérêts et ne point se laisser surprendre en cas de conflit économique.

Jusqu'ici, l'agriculture et l'industrie hôtelière ont fait jouer presque à eux seuls les ressorts de la vie publique. Mais depuis quelques années, l'industrie et le commerce se sont développés avec une étonnante intensité. L'ouverture du Simplon a fait de notre canton une artère de grande importance et la richesse de nos forces naturelles contribue à modifier profondément notre existence. Dès lors l'industrie et le commerce sont dignes de notre attention. N'a-t-on pas écrit: "Rien ne contribue autant au bonheur du peuple et de la société que la vue des champs, une agriculture soignée et florissante." Mais nous ne devons nourrir aucune prévention contre l'industrie et le commerce qui peuvent contribuer pour une grande part à la richesse du pays, et nous devons faire en sorte qu'un contact plus intime les unisse à l'agriculture. Non, les hautes cheminées de nos usines ne doivent point porter ombrage à nos agriculteurs. Malheureusement, il nous a été donné de constater qu'il n'en était pas toujours ainsi et nous pourrions signaler les tracasseries faites à des fabriques et des rivalités entre ouvriers et agriculteurs.

Tous nos efforts devraient, au contraire, tendre à une bonne entente et tous nos vœux devraient s'allier pour la prospérité de l'industrie. Il ne peut point y avoir de rivalité entre les uns et les autres.

J. D.
A suivre.

Sion. — Incendiaire. — A la suite d'un incendie qui a éclaté ces jours derniers dans une maison de la rue des Tanneries, quelques rumeurs attribuaient le sinistre à la malveillance d'un locataire du bâtiment incendié. Le tribunal ouvrit une enquête qui amena, samedi, à midi, l'arrestation du locataire sur lequel pèsent de graves soupçons.

gulfante, comme te l'avait déjà dit le docteur Tournier; elle a plutôt souffert de la secousse morale, mais cela s'efface peu à peu. Si tu veux aller la rejoindre tout de suite, ma voiture est à ta disposition.

— J'accepte; mais je n'en profiterai que tout à l'heure.

Il s'assessait, en saluant Labadié d'un geste amical.

— J'ai auparavant un gros service à te demander. Le caissier faisait mine de se retirer.

— Restez, au contraire, lui dit le comte; car cela vous regarde aussi un peu, vous, l'homme d'argent! Labadié eut un demi-sourire qui se perdait en une grimace. Il n'aimait pas qu'on fit appel à ses qualités d'homme d'argent.

— Mon cher ami, reprit le comte, tu sais que je suis parti de Paris, emportant une somme de deux cent cinquante mille francs.

— Parfaitement.

— Cette somme m'a été volée.

— Volée!

— En chemin de fer.

Et le comte exposa en détail la tentative de vol dont il avait été victime.

— Et ton échéance?... demanda Herbelin avec un réel accent d'intérêt.

— Rassure-toi, dit le comte, j'ai pu faire immédiatement le nécessaire; le solr même, mes effets étaient payés. Devant la brutalité des faits, deux banquiers n'avaient pas hésité à m'avancer cette somme totale de deux cent cinquante mille francs dont j'avais, comme tu le sais, un besoin absolu pour le roulement de mes affaires.

Navigation. — Pour cause de réparations, le débarcadère de St-Gingolph-Suisse n'est plus desservi depuis hier lundi 24 avril, jusqu'à nouvel avis. Pendant ce temps les bateaux accosteront le débarcadère français.

Un météore. — Samedi soir, à 8 h., un superbe bolide a apparu au-dessus des Cornettes de Bise, au-dessus de Vouvry. Il se dirigeait vers le couchant et fut visible pendant près de trois secondes. A un moment donné, il présentait une coloration verte très intense. Il éclata au-dessus du Casque de Borée.

Chemin de fer Monthey-Champéry-Morgins. — Dans le même mois, le M. C. M. a transporté 3,162 voyageurs, 5,577 tonnes de marchandises. Les recettes du mois se montent à fr. 6,530 contre fr. 7,613.30 en mars 1910.

Chemin de fer Aigle-Ollon-Monthey. — En mars écoulé l'A.-O.M. a transporté 14520 voyageurs; 32 tonnes de bagages et 236 tonnes de marchandises. Les recettes ascendent à 4876 fr. contre 5600 en mars 1910.

Course du Club alpin veveysan. — Un nombreux contingent de cyclistes de tout âge a pris part, dimanche, à la course organisée, écrit la *Feuille d'avis* de Vevey, en Valais par la section de Jaman (Vevey). Par un temps merveilleux, permettant d'admirer dans toute leur splendeur les Alpes valaisannes encore recouvertes de leur parure d'hiver, les excursionnistes ont grimpé, depuis Dorénaaz, le sentier abrupt d'Alesses, d'où, après une longue flânerie près des chalets, ils ont regagné la plaine par le tout petit chemin qui traverse les grands "châbles", dominant la plaine du Rhône, en face de Vernayaz, et passant par les Follaterres, ce paradis des botanistes.

La diversité des tableaux alpestres que l'on peut admirer en cours de route fait heureusement oublier ce que le sentier a de malaisé pour les pieds délicats.

Les clubistes ont retraversé la plaine pour reprendre, à Martigny, le train qui les a ramenés à Vevey.

Horaires. — Nos abonnés reçoivent avec le présent n° le Petit Horaire valaisan. L'horaire local sera joint à un prochain n°.

FOIRES

Martigny-Ville, 24 avril 1911.

	ANIMAUX		PRIX	
	sur foire	vendus	inférieur	supérieur
Chevaux	12	—	—	—
Poulains	3	—	—	—
Mulets	15	3	450	700
Anes	2	—	—	—
Taureaux	4	1	350	—
Vaches	138	33	290	680
Génisses	24	7	270	550
Veaux	9	3	—	—
Porcs	28	16	55	110
Porcelets	85	23	18	27
Moutons	11	7	18	35
Chèvres	25	9	25	65

Peu de marchands étrangers. Peu de transactions. Police sanitaire bonne.

Martigny-Bourg. — Recensement fédéral du bétail du 21 avril 1911. — Le nombre des propriétaires de bétail est de 142. Ces propriétaires possèdent 71 chevaux, 14 mulets, 3 ânes, 1 poulain, 204 vaches, 64 veaux, 21 génisses, 5 taureaux, 172 porcs, 12 moutons, 179 chèvres, 27 ruches.

Les 294 bovidés se répartissent comme suit sous le rapport de la race: 61 race tachetée rouge, 15 race brune, 39 race d'Hérens, 179 race métis.

On voit par ce tableau le grand progrès fait par la race tachetée rouge. Il y a quel-

— Mais tu as dû signer en échange des billets à courte échéance?

— J'ai à peine un mois pour les payer. Toi qui connais mes affaires aussi bien que moi, tu sais que je n'ai plus de capitaux disponibles; tout est engagé dans mon usine, j'ai même consacré la presque totalité de mes bénéfices de l'année dernière à la construction de nouvelles machines, qui vont me donner de superbes résultats...

— As-tu d'autres échéances embarrassantes?

— Non. Je puis y faire face avec mes recouvrements; mais je ne pourrais payer mes nouveaux billets qu'en recourant à un emprunt; il me serait facile d'hypothéquer...

— Non, ne fais pas cela, dit vivement Herbelin. A Paris cela passerait peut-être inaperçu; en province, cela produirait un déplorable effet... Voyons Labadié, vous aller vous occuper de négocier cet emprunt, avec ma garantie...

Le caissier grogna:

— Bien, monsieur; mais vous savez que tous nos capitaux à nous sont aussi très engagés...

— Bon, bon! interrompit Herbelin. Que, dans vingt jours, le comte de Montreux ait ses deux cent cinquante mille francs à sa disposition.

— Merci, dit le comte en serrant la main à son ami avec effusion. Maintenant, je vais retrouver ma fille.

Il se retirait lorsque Herbelin lui demanda:

— Mais enfin, ce vol?... N'est-on pas sur la piste du coquin?...

— La police n'a que bien peu d'espoir de le retrouver.

ques années, le bétail tacheté était très rare; aujourd'hui c'est la race qui tend à prendre pied, grâce aux beaux sujets reproducteurs de la commune de Martigny-Bourg.

— **Sans-gêne.** — Il y a vraiment des gens qui usent d'un sans-gêne sans pareil: nous voulons parler d'un groupe de jeunes ouvriers italiens, fervents du cyclisme, qui, chaque dimanche matin, enfourchent leur bécano et traversent comme un éclair la grande rue, au risque de renverser des personnes, comme le cas est arrivé l'an passé, à une dame âgée tenant à la main une fillette.

La police locale devrait bien veiller à la la chose, et un ou deux procès verbaux mettraient peut-être à la raison ces écervelés. Une quasi victime.

Chronique locale

Harmonie municipale

Empêchée pour des raisons majeures de faire le voyage aux îles Borromées, qu'elle avait projeté pour le mois de mai, l'Harmonie a décidé de participer au concours international de musiques, à Tarin, coïncidant avec l'exposition de cette ville.

Ce concours fixé aux 13, 14 et 15 août prochain sera le baptême du feu de notre infatigable société qui concourt pour la première fois comme harmonie.

La population de Martigny sera heureuse de cette nouvelle, certaine d'avance que l'Harmonie lui fera honneur.

Nous souhaitons à nos courageux musiciens et à leur dévoué et distingué directeur, M. Mautref, le plus vif succès.

Confédération Suisse

Fermeture du Cercle des étrangers à Genève

Ainsi que nous l'annoncions dans notre dernier n°, le Conseil fédéral, considérant que la Société du Kursaal de Genève exploite, dans une aile de cet établissement, sous le nom de Cercle des étrangers, une maison de jeu, dont l'existence constitue une violation de l'art. 35 de la Constitution fédérale, a prononcé la fermeture de ce cercle, vendredi.

Le Conseil d'Etat du canton de Genève a été chargé de l'exécution de cette décision.

En outre, le Conseil fédéral a chargé son Département de justice et police d'ouvrir une enquête sur les points ci-après et de lui faire ensuite rapport, en temps et lieu, sur les résultats, savoir:

1° s'il existe à Genève encore d'autres maisons de jeu du genre du Cercle des étrangers;

2° si le jeu de la boule pratiqué à Genève et en d'autres lieux constitue pour le public un danger moral et économique plus grand que le jeu des petits chevaux, qui n'a été autorisé dans le temps par le Conseil fédéral qu'avec un enjeu maximum de cinq francs;

3° s'il ne serait pas utile que le Conseil fédéral revint sur la pratique qu'il a suivie jusqu'ici et interdît tous les jeux de hasard analogues au jeu des petits chevaux, en tant du moins qu'ils sont accessibles au public en général.

Le Conseil d'Etat genevois a discuté la communication du Conseil fédéral sur le Cercle des étrangers du Kursaal. Il ne sera pas nécessaire de fermer ce cercle, puisqu'il ne s'ouvre chaque année qu'à la fin de mai; on se bornera à refuser l'autorisation quand elle sera demandée.

Le Genevois critique la décision du Conseil fédéral. Il la représente comme contraire aux intérêts genevois et prétend que l'enquête a été incomplète.

— N'avoir même pas la satisfaction de savoir par qui on est volé! prononça Herbelin en souriant.

— Ce n'est que trop facile à deviner! déclara Labadié.

Herbelin et le comte le regardèrent avec ébahissement.

— Vous avez donc des soupçons, Labadié?

— Presque une certitude. Le voleur est, évidemment, ce jeune homme, ce Pierre Sandrac!

— Mais puisqu'il est mort! s'écrièrent le comte et Herbelin.

— Mort!... Vous n'avez donc pas vu les nouvelles de ce matin!

Et le caissier, allant chercher son journal, lut les quelques lignes suivantes:

« LE DRAME DE NEUILLY. — Contrairement à ce que croyait la police, le triste héros de ce drame aurait échappé à la mort. Toutes les recherches faites dans la Seine ont été inutiles; on n'a retrouvé ni le cadavre de Pierre Sandrac, ni celui de son compagnon. En revanche, on a constaté, sur une des arches du pont de Neuilly, quelques traces de sang, ainsi que sur le quai de la rive opposée. On serait donc fondé à croire que, tandis que les policiers les poursuivaient d'un côté, les deux bandits parvenaient à gagner ladite arche du pont, à s'y reposer sans être vus, ce qui leur était facile dans la nuit noire; puis ils auront atteint la rive opposée. En tout cas, ils ont disparu, et la police n'a plus la moindre indication pour retrouver leurs traces. »

Labadié avait à peine achevé cette lecture que le

A propos de cette question, on remarquera que les partisans de l'interdiction absolue des jeux viennent d'éprouver une défaite à Berne, où la subvention au casino du Schänzli a passé malgré leur opposition.

Militaire

L'inspection et le défilé, qui, cet automne, auront lieu à l'occasion des grandes manœuvres, se feront, pour la 2e division, à Morat; pour la 1re division, à Rolle, à la fin de la première semaine des manœuvres.

Il n'y aura pas de revue d'ensemble du 1er corps d'armée: chaque divisionnaire procédera lui-même à l'inspection.

Formation des officiers instructeurs

Le Conseil fédéral vient de publier un arrêté relatif à la formation des instructeurs. Tout instructeur commence par être aspirant. Ne peuvent être admis comme aspirants que les officiers qui ont déjà fait avec succès, comme officiers, une école de recrues et un cours de répétition. Les aspirants doivent posséder deux des langues nationales. Ils sont astreints à un stage de trois ans, durant lequel ils doivent faire la preuve de leur aptitude au service d'instruction; le stage comprend trois semestres consécutifs au Polytechnicum, où l'aspirant suivra comme étudiant régulier les cours de l'école militaire.

Presse

Dès le 1er juillet prochain, la *Libre Pensée*, de Lausanne, étendant son cercle d'action, prendra le caractère de revue internationale hebdomadaire en ouvrant un bureau pour la France à Evian-les-Bains.

Aux anciens collaborateurs de ce journal, MM. Auguste Dide, Dr A. Forel, Phosphile, Ch. Fulpius, Dr O. Karmin, Dr G. Weber, etc., se joindront des personnalités diverses du monde rationaliste, du mouvement social et féministe, ainsi: MM. N. Simon, Sébastien Faure, Mmes Marie Bonneval, Nelly Roussel, etc.

Une ascension de l'„Helvétia“

Le ballon l'*Helvétia*, de l'Aéro-Club suisse, parti dimanche matin, à 8 h., de Berne, par un temps splendide, a traversé la Suisse centrale au-dessus de Sumiswald, Lucerne, Zoug, et l'Etzel.

Il est descendu vers 5 h. dans le canton de Schwytz pour atterrir à 5 h. 20 sans incident à Vorder-Wägghal. La hauteur maximale atteinte par le ballon a été de 4100 m.

La Séquanaise.

Le Conseil d'Etat de Lucerne a interdit toute opération à la Séquanaise Capitalisation de Paris, considérant cette entreprise comme une loterie mixte qui présente un danger redoutable au point de vue de l'économie publique.

Nouvelles des Cantons

Genève

France contre Suisse au foot-ball

Un temps splendide a favorisé le match de foot-ball „France contre Suisse“ qui s'est disputé dimanche, à Genève, devant plus de 4000 spectateurs.

L'équipe nationale suisse a remporté une superbe victoire, marquant cinq buts contre deux à l'équipe adverse.

L'Union musicale française rehaussait l'éclat de cette joute sportive, à laquelle assistaient, dans la tribune d'honneur, M. A. Lachenal, président du Grand Conseil de Genève, Chauvet, conseiller administratif, et le consul de France.

comte de Montreux s'éloignait sans dire une parole le visage tout contracté, les membres tremblants; ses jambes fléchissaient sous lui. Il monta dans la voiture de son ami et, lorsqu'elle fut partie, il murmura:

— Serait-ce réellement Pierre Sandrac qui se venge de moi comme je me suis vengé de lui?...

M. Herbelin, après le départ de son ami, avait arraché le journal des mains de Labadié et lisait fiévreusement le fait-divers.

— Eh bien! nous pouvons prendre nos précautions! s'écria le caissier. Avec un gaillard de cette espèce...

— Hein!... Nos précautions!... Nous!... Prendre nos précautions! Et pourquoi? Perdez-vous la tête, Labadié?

— Non, monsieur; et nous pouvons nous estimer heureux que ce gredin ait commencé par le comte de Montreux!

— Vous êtes fou, Labadié! Le Pierre Sandrac dont il s'agit est un jeune homme et pas du tout celui que vous vous imaginez!

— Je le sais parbleu bien! Je le connais, ce jeune homme!

— Vous le connaissez?

— Oui. Je l'ai vu une fois.

— Quand?

— Il y a trois jours.

— Le jour de sa tentative de Neuilly?

(A suivre).

Neuchâtel

Soldat grièvement blessé

Au cours d'un exercice d'avants postes, à l'école de recrues de Colombier, un jeune soldat qui n'avait pas observé l'ordre de s'arrêter donné par une sentinelle est venu se jeter contre le fusil de celle-ci; le coup partit et le soldat reçut en plein corps la décharge d'une cartouche à blanc. Il a été transporté à l'hôpital de Neuchâtel.

Berne

Drame du revolver

Un grave accident s'est produit dans la nuit de samedi à dimanche, à Perles (Jura bernois).

Des jeunes gens réunis près de la tuilerie se faisaient montrer le revolver d'un élève technicien, nommé Schneider, lorsqu'un coup partit. La balle traversa le cœur d'un apprenti maréchal, nommé René Sarbach, âgé de 18 ans. Le malheureux tomba raide mort; un autre eut le bras percé.

Le porteur de l'arme s'enfuit dans la forêt, où l'on entendit retentir une détonation. On n'a pas encore retrouvé le jeune Schneider; on craint qu'il ne se soit donné la mort.

Bâle

Navigation fluviale

Le port de Bâle va recevoir la visite du plus grand chaland qui ait jamais parcouru les fleuves allemands. C'est le quatre-mâts „Loveley", qui vient de quitter Rotterdam pour remonter le Rhin. Long de 156 et large de 23 mètres, sa limite de charge atteint 95 mille 300 tonnes, l'équivalent de 466 wagons doubles.

Le trafic du port de Bâle reprend, depuis Pâques, une nouvelle intensité.

Zurich

La contrebande de la saccharine

Depuis le 1er avril 1904, 88 contrebandiers en saccharine ayant cherché à transporter 2,275 kg. de cette matière de l'autre côté de la frontière ont été condamnés par le tribunal de Lindau; de son côté, celui de Feldkirch en a condamné 356, avec 8,751 kg. de saccharine. Mais il faut croire que les sévérités de la douane ne sont pas pour décourager les contrebandiers en saccharine, car, à Zurich seul, 129 personnes vivent exclusivement de ce métier.

Grisons

Quatre arrière grand-mères

On a baptisé ces derniers jours à l'église de St-Jean, à Davos-Platz, un bambin qui, outre ses parents, a ses deux grands-pères et ses deux grand-mères, un arrière-grand-père presque centenaire et ses quatre arrière-grand-mères, comptant ensemble quatre cent quinze ans.

Troupeau mort de faim

On a l'habitude, dans les contrées élevées de l'Engadine et des vallées italiennes du sud des Grisons, de mener paître les moutons sur l'alpe dès les premiers jours de beau temps. Un berger, un petit bergamasque le plus souvent, est chargé de la garde du troupeau; mais l'insouciance proverbiale de ces méridionaux cause parfois maint déboire au propriétaire.

L'autre jour, on a trouvé morts, dans une étable de la montagne en-dessus de San-Victore (val Mesocco) une trentaine de moutons qui s'étaient probablement réfugiés dans cet abri au cours d'une tempête. La porte s'étant refermée, les bêtes se trouvèrent prisonnières et périrent de faim l'une après l'autre. On admet que leur supplice a duré plusieurs semaines. Un seul mouton, qui n'avait pu trouver place dans l'étable, a été retrouvé vivant dans les environs.

Nouvelles étrangères

Allemagne

Agitation des vigneron allemands

A l'instar de leurs collègues français, les vigneron allemands lèvent l'étendard de la révolte. Le motif en est la lutte entreprise par le gouvernement pour enrayer la marche du phylloxéra.

Un journal de Berlin raconte que les viticulteurs du Palatinat, mécontents des mesures prises par l'autorité pour combattre le fléau, se sont soulevés à St-Martin et à Maikammer, non loin de Spire. C'est dans cette région que se récolte le cédre vin Liebfrauenmilch. Le propriétaire d'une vigne qui devait être brûlée s'est refusé à cette opération et a gagné à sa cause les autres vignerons. Ceux-ci, armés de pioches et drapeau rouge en tête, ont empêché les inspecteurs d'accomplir leur travail. Des gendarmes durent menacer la foule de leurs revolvers pour la tenir en respect. En plusieurs endroits, les syndics ont pris fait et cause pour les vignerons, notamment à Heinfeld, et ont donné leur démission. Le gouvernement serait décidé à traiter les révoltés avec la plus grande rigueur.

Portugal

La séparation de l'Eglise et de l'Etat

La loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat que le Conseil des ministres vient de discuter, a été promulguée hier.

En voici les grandes lignes : Eatière liberté est, à partir de la promulgation de la séparation, accordée à toutes les religions. La religion catholique cesse d'être religion d'Etat.

En conséquence, toutes les églises devront être soutenues par les offrandes des fidèles. Leur comptabilité restera cependant sous la surveillance de l'Etat.

A tous les prêtres qui se trouveront le 1er juillet prochain titulaires d'une cure, le gouvernement assurera une allocation annuelle dont le montant sera fixé par des commissions spéciales.

Les églises et les autres édifices nécessaires au culte sont gratuitement prêtés par l'Etat au clergé, dont tous les membres portugais et étrangers continueront leurs fonctions. En ce qui concerne les nouvelles nominations, l'assentiment du gouvernement portugais devra être d'abord obtenu.

L'Etat, ne reconnaissant pas la religion catholique, ne s'opposera pas au mariage des prêtres.

Italie

Exposition de Turin

C'est le samedi 29 avril que l'Exposition internationale de Turin sera inaugurée. Il y aura, à cette occasion, trois jours de grandes fêtes, car le lendemain est un dimanche et le surlendemain le 1er mai.

L'exposition sera solennellement inaugurée par le roi lui-même, dans la grande salle des fêtes située au centre de l'Exposition. Le roi, ensuite, fera le tour de l'Exposition, suivi du cortège officiel, et l'intention de la commission exécutive est d'inviter les souverains à accomplir une promenade en barque sur le Pô, le long des pavillons des diverses nations qui sont bâtis sur les deux rives du fleuve.

Turquie

La révolte albanaise

Pour protester contre les atrocités turques

Un groupe d'Albanais vient d'adresser un appel à l'Europe pour protester contre les atrocités turques en Albanie. L'appel déclare que ces atrocités dépassent toute imagination: les soldats massacrent les enfants, soumettent les vieillards à la torture, écartent les femmes et commettent toutes les horreurs possibles.

L'appel se termine en ces termes :

„Nous avons le droit de nous étonner que de telles cruautés puissent encore se produire en Europe, où depuis longtemps sont en honneur les principes de paix et de liberté. Que nos frères du monde civilisé, dans cette heure douloureuse et fatale pour notre peuple, poussent un cri, un appel de protestation auprès de leurs gouvernements respectifs pour qu'ils interviennent, qu'ils fassent cesser ces atrocités, agissent contre le gouvernement turc et l'engagent à faire droit à nos justes demandes.“

L'appel est daté de Vallona, en Albanie.

Combats dans les Balkans

La lutte se poursuit, âpre, dans les Balkans, entre Turcs et Monténégrins.

Hier, des Monténégrins, renforcés d'Arnauts fugitifs, ont attaqué les postes frontière turcs près de Verana, Moikovatz et Vincesti et leur ont causé des pertes sensibles. Les Monténégrins ont eu 13 morts et de nombreux blessés. Le gouvernement turc a donné l'ordre de concentrer à Diakowa aussi plusieurs bataillons de rédifs.

Un transport parti de Koumanowa avec des approvisionnements destinés aux postes frontière turcs a été arrêté en route par une forte bande. L'escorte a été désarmée et un soldat a été tué.

A Delvion, une bande d'Arnauts forte de 80 hommes, s'est heurtée aux troupes du gouvernement. Dix Arnauts et trois soldats ont été tués. Des deux côtés il y a plusieurs blessés.

Maroc

Situation

On ne sait pas exactement ce qui se passe au pays des Maures; les nouvelles mettent une dizaine de jours pour arriver en Europe et quand on les possède, elles sont fort souvent contradictoires. Une chose est certaine: l'insuffisance des forces françaises d'occupation. C'est pourquoi toutes les mesures sont prises depuis 48 heures pour envoyer des renforts.

Fez menacée

On mande de Tanger que les dernières nouvelles de Fez disent que la situation a empiré et que si les secours n'arrivent pas bientôt, les habitants se révolteront et pilleront la ville.

On espère, toutefois, que, peu après le 1er mai, Fez pourra être ravitaillée et secourue.

Mauvaise humeur allemande

La Nouvelle Presse Libre, de Vienne, qui passe pour être l'organe attiré de la Chan-

cellerie allemande, publie un article menaçant, dont voici les principaux passages :

„Si dans un avenir prochain l'action militaire de la France au Maroc se continue et s'étend, elle prendra le caractère d'une occupation durable du pays et d'une prise de possession du pouvoir. Pas un moment les hommes politiques français n'ont perdu de vue ce but, même quand l'esprit temporisateur de M. Pichon parvint à les voiler un temps. Maintenant M. Delcassé appartient de nouveau au ministère et, dans plus d'une occasion, l'influence du diplomate ministre de la marine sur l'avocat des affaires étrangères, s'est déjà fait sentir. Avec M. Delcassé, la tendance qui veut „tanisifier“ le Maroc domine de nouveau le cabinet de Paris.

En aucun cas l'Allemagne ne peut admettre que le Maroc passe de façon durable sous l'influence exclusive et prépondérante de la France. Ce n'est pas seulement une affaire d'intérêt économique, mais une question de sécurité pour l'empire allemand et la paix de l'Europe. Car la transformation de l'Afrique du Nord en un empire colonial français constitue pour l'Allemagne un déplacement de force absolument intolérable.

Un recrutement renforcé de l'armée française dans les tribus guerrières de l'Atlas et les contrées voisines effacerait l'infériorité des effectifs français vis-à-vis des effectifs allemands, obligerait l'Allemagne à accroître ses armements et augmenterait ainsi extraordinairement le danger de guerre. L'empire allemand s'opposera, s'il est nécessaire, à cette prétention avec les moyens les plus extrêmes et il est opportun de ne laisser aucun doute à cet égard à M. Cruppi et à M. Delcassé, qui s'efface derrière lui.“

Japon

Un général instituteur

On se souvient de la résistance héroïque de Port-Arthur contre le persévérant courage des assiégeants nippons... C'est le général Nogi qui commandait les Japonais et c'est à lui que le mikado a dû la prise de la grande forteresse russe d'Extrême-Orient.

L'empereur du Japon a décidé que le général victorieux deviendrait... instituteur dans une école de Tokio. Il a voulu faire comprendre à tous que les fonctions d'éducateur sont, entre toutes, les plus nobles, et Nogi fait la classe, quotidiennement, à des bambins de dix ans.

Afrique du Sud

Un train au fond d'un gouffre

Un train de voyageurs se rendant de Port-Alfred à Grahamstown et devant arriver dans cette dernière ville à 10 heures du matin est tombé au fond d'un gouffre au moment où il traversait le viaduc de Pauwskrantz.

Une dépêche du Cap confirme la nouvelle du désastre. Le train entier est tombé dans l'abîme.

Un train de secours emportant des médecins et des infirmiers est parti de Grahams-town.

Le viaduc de Pauwskrantz, l'un des plus beaux de la colonie, enjambe un gouffre de 259 pieds de profondeur.

On annonce de source officielle qu'il y a eu 20 tués et 20 blessés.

République Argentine

Un flot d'émigrants

Le grand courant de l'émigration européenne commence à se diriger vers la République Argentine. Dans l'espace d'une seule semaine, 11 paquebots y ont amarré plus de 10,000 émigrants.

Ce chiffre a paru un peu élevé au Gouvernement argentin, au point qu'il n'a pas autorisé un navire de l'agence maritime de Hambourg à débarquer à Buenos-Aires les 1200 émigrants qu'il avait à bord; il l'envoya à Bahia Blanca, un important port de commerce de l'Argentine du Sud, d'où il serait plus facile de répandre dans l'intérieur du pays un si grand nombre d'arrivants. Pour pouvoir loger facilement tant de personnes, le gouvernement se voit dans la nécessité de construire de nouveaux bâtiments d'immigration dans les villes de Rosario, Cordoba, Santa Fé et Bahia Blanca, où l'on dirigera dorénavant le fleuve des arrivants.

Employés

demandés pour de suite et la saison.
Sommelières de cafés et restaurants
Filles d'office. — Filles de cuisine
Cuisinières à café - Casseroliers
Cuisinières gage 100 fr. par mois
Bureau de placement FAYRE-COLLOMB, Martigny

A louer chambre meublée

avec balcon sur la Place Centrale de Martigny-Ville. S'adresser à M. Ferdinand LUISIER.

ANÉMIE PALES COULEURS
PLUSIEURS BLANCHES
NEURALGIES, MIGRAINES
SŒVALSÉMENTS très rapides
PRÉPARÉ par le Docteur S. FAURE, Saint-Denis, France.
GUERISON RADICALE et INFALLIBLE en 20 JOURS
par l'ÉLIXIR S. VINCENT-PAUL
LE SEUL AUTORISÉ SPÉCIALEMENT.
S'adresser: En vente dans toutes les Pharmacies. Prix: 1 fr.

Nouvelles diverses

Complicité d'un policeman

Dans une des rues les plus fréquentées de l'est de Londres, un bureau de poste a été visité, l'autre soir, par des cambrioleurs qui ont réussi à enlever le coffre-fort, contenant 12,500 francs. Arrivés devant le bureau auxiliaire dans une voiture de marchand des quatre saisons, les cambrioleurs ouvrirent rapidement le magasin à l'aide d'une pince monseigneur et, sans être troublés le moins du monde, ils transportèrent le coffre-fort dans la rue et le chargèrent sur leur voiture. Les nombreux passants qui s'étaient attroupés pour voir déménager le coffre-fort ne se doutaient guère qu'ils assistaient à un cambriolage en règle.

Un policeman, même, qui commençait sa ronde ne fut pas intrigué outre mesure et crut que c'étaient des ouvriers qui emportaient le coffre-fort afin d'y faire quelque réparation. Lorsque enfin, leur larcin accompli, les voleurs eurent disparu, un jeune homme découvrit sur la porte du bureau de poste les traces de la pince monseigneur qui avait forcé l'entrée. On commença une poursuite, mais les cambrioleurs n'ont pas encore été retrouvés.

Quelques réflexions

sur une Guérison

Mlle Frida Schegg, fille de M. Rodolf Schuegg, chef de gare à Motiers, nous a écrit : „J'ai été longtemps anémique et j'en ai beaucoup souffert. J'ai pris beaucoup de remèdes sans pouvoir obtenir autre chose qu'un soulagement passager, bien vite dissipé. Je ne savais plus que faire. Faible et sans énergie, je ne pouvais plus travailler régulièrement. J'étais minée par les idées noires. Maintenant, tout cela a disparu, grâce au traitement des Pilules Pink qui m'a rendu une santé parfaite.“

Un grand nombre de femmes sont minées par l'anémie. L'anémie provient de la pauvreté du sang, d'un manque de sang. C'est dans cette déficience dans la quantité du sang que se trouve le point de départ de vies malheureuses et pleines de souffrances. La pauvre anémique souffrira inévitablement d'une foule de maux et sa vie sera un véritable martyre. La vie n'aura pour elle aucun attrait, chaque jour lui apportant une nouvelle souffrance. Croyez-vous qu'elle aura du goût à vivre, cette pauvre femme continuellement accablée par une lassitude étrange, cette pauvre fille qui est fatiguée outre mesure par le moindre travail et qui se sent toujours à bout de forces. Ne voyez-vous pas la souffrance sur son visage pâle, ne voyez-vous pas que l'altération de ses traits indique son exténuement, que sa démarche pénible, son port fatigué, tout prouve un état de santé misérable. Les femmes, malheureusement, ne veulent pas prêter attention aux premiers symptômes de faiblesse. Elles se soignent plus tard et elles escomptent trop facilement que les forces reviendront toutes seules. Ah! la grave erreur. Plus le mal est long à venir, plus il sera lent à partir, et entre temps la faiblesse aura fait dans le délicat organisme féminin des ravages qui auront entamé fortement les constitutions les plus solides.

Il faut agir de suite. Dès que la femme constate que ses forces périclitent quelque peu, elle doit se soumettre au traitement des Pilules Pink qui empêcheront que son sang s'appauvrisse davantage.

Les Pilules Pink donnent du sang avec chaque dose et donnent aux organes affaiblis tout ce qui leur est nécessaire pour retrouver l'énergie des meilleurs jours. Les Pilules Pink sont le meilleur tonique des organismes féminins. Elles donnent de l'appétit, elles donnent des forces, elles réconfortent l'estomac, procurent de bonnes digestions: elles répandent dans tout le corps une grande énergie et donnent cet air de bien-être qui fait dire : „Elle respire la santé.“

Les Pilules Pink sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt pour la Suisse: MM. Cartier & Jöriu, droguistes, à Genève. 3 francs 50 la boîte. 19 francs, les 6 boîtes, franco.



Pour les enfants

J'emploie depuis des années les Pastilles Wybert de la Pharmacie d'Or, à Bâle, dites Pastilles Gaba contre les catarrhes de la gorge et de la poitrine, et en si retiré d'excellents effets. Elles conviennent aussi fort bien aux enfants, qui les prennent très volontiers.
Ch. J., instituteur, à Coire.
A 1 fr. la boîte dans les pharmacies.

Le Confédéré est en vente dès le mardi et vendredi soit aux kiosques des gares de St-Maurice, Martigny, Sion. A Martigny-Ville: Chez Favre-Collomb, coiffeur, et à la librairie A. Sauthier-Cropt.

Alouer de suite 2 écuries avec grange

S'adresser à G. Morand, Martigny-Ville.

VINS

Les Vins des Châteaux Romains (Velletri)

Blancs et rouges sont les meilleurs
vu que l'appréciation est générale.

VINS : Chianti - Piémont - Asti mousseux

Spécialité de la maison

A. Rossa, Vins en gros, Martigny, Valais

PÉPINIÈRES

Grand choix de Pommiers, Poiriers, Pruniers, Cerisiers, Cognassiers. Hautes et basses tiges. Variétés d'élite garanties. — Griffes d'asperges géantes, hâtives d'Argenteuil.

Prix avantageux. — Remise pour vendeurs

Ch. Peter, Domaine des Iles, Martigny

Diplôme intercantonal
pour l'enseignement du français en
pays de langue étrangère

Dans le courant du mois de mai 1911 auront lieu à Lausanne des examens en vue de l'obtention du diplôme du degré inférieur.

Adresser les inscriptions jusqu'au 5 du dit mois au plus tard à M. Jean Bonnard, professeur à l'Université de Lausanne.

LAVAGE
CHIMIQUE

Grande
Teinturerie Lyonnaise
Lausanne S. A.

Nettoyage des Gants, Boas, Plumes, Fourrures, etc.

Les plus hautes récompenses obtenues en Suisse

Dépôts à Martigny : Mme Sauthier-Cropt, nég.;
Mme Moret Gay, nég., Bourg;
à St-Maurice : Mlle Rappaz, mod.;
à Champéry : Mme Reine C. Genton;

à Monthey : Mme Veuve
Lometti Roten;
à Sierre : Les Hoirs de Duff.
Pellanda, Av. de la Gare;
à Saxon : Mlle Magnin,
Modes.

TEINTURE

en tous genres

GOUDRON
BURNAND

Produit suisse, remède
naturel, extrait du meilleur
pin de Norvège.
30 ans de succès contre
catarrhes, toux, bronchi-

te, 1,50 dans toutes les pharmacies.

Tendez la main à la fortune!
Grande Loterie d'Argent

Garantie par l'Etat de Hambourg
consistant en 100,000 billets, dont 48,405 lots et 8
primes partagées en 7 classes.

La somme totale des prix s'élève à

Neuf Millions 841,476 Marcs

Le plus gros lot, au cas le plus heureux, suivant § 9
du plan sera

600,000 Marcs
ou 750,000 Francs

spécialement

1 à 300 000	=	300 000
1 à 200 000	=	200 000
1 à 100 000	=	100 000
2 à 60 000	=	120 000
2 à 50 000	=	100 000
1 à 45 000	=	45 000
2 à 40 000	=	80 000
1 à 35 000	=	35 000
2 à 30 000	=	60 000
7 à 20 000	=	140 000
1 à 15 000	=	15 000
11 à 10 000	=	110 000
46 à 5 000	=	230 000
103 à 3 000	=	309 000
163 à 2 000	=	326 000
539 à 1 000	=	539 000
693 à 300	=	207 900
29 098 à 169	=	4 917 562

17,739 à M. 200, 144, 111, 100, 78, 45, 21.

Les jours de tirage sont fixés par le plan officiel, qui sera joint gratis à toute commande. Après chaque tirage nous enverrons les listes officielles et effectuerons promptement le paiement des prix.

Pour le prochain premier tirage des gains de cette grande Loterie d'Argent, garantie par l'Etat, le prix est pour un entier billet orig. Fr. 7,50

demi " " " 3,75

quart " " " 1,90

contre mandat de poste ou remboursement. Nous prions de nous faire parvenir les commandes le plus tôt possible, en tout cas avant le

1er mai

Kaufmann & Simon

Maison de banque et change
à HAMBOURG

H5255X

Vente aux enchères Terrain à bâtir à Martigny-Ville

Emplacement unique. - Situé entre quatre rues. Confins: Levant, Place Centrale. Midi, Avenue St-Bernard. Couchant, rue projetée des Abattoirs. Nord, rue des Lavoirs. Arrêt du tram à proximité. Convient pour tous genres de commerce.

Pour plus amples informations s'ad. à Jules Métral. Cette mise aux enchères publiques aura lieu le 30 avril à 2 h. au Café du Commerce, à Martigny.

Fabrication de ruches d'abeilles

à l'Institut cantonal des Sourds-muets à Gérode près Chippis (Valais)

Ruches (Dadant) 25 fr. Nourrisseur 2 fr. 50. Hausses complètes 3 fr. 50. Cas prix s'entendent franco Sierre, paiement au comptant. Bon matériel, travail soigné, service prompt. Sur demande fabrication de ruches spéciales



Usine de la Raisse, Aigle

Téléphone - Maison fondée en 1893 - Téléphone

Paul DALLOZ, propriétaire

Spécialités: Lames à planchers - Planchers bruts, rainés, crévés, à battes - Lames à plafonds - Moulures en tous genres - Soubassements - Lettes à tuiles - Linteaux à plafonds - Lambourdes. Charpentes sur devis. Boiseries pour chalets.

Plateaux - Planches - Feuilles pour menuiserie

Prix spéciaux par wagons

Caisses pour expéditions

Knorr

Crème
d'Orge

Crème de
Blé vert

Fleur d'Avoine

Crème de Riz

Knorr-
Sos

Potages en
rouleaux

Loterie pour un groupement d'œuvres de bienfaisance

et d'encouragement aux Arts (deuxième et dernière partie)

EMISSION de 1.787.500 BILLETS

Les souscriptions sont reçues jusqu'au 27 avril aux guichets des établissements de Crédit et de diverses Banques à Paris et en Province.

Nous rappelons les avantages exceptionnels qu'offre cette Loterie, la dernière sans doute qui sera, au moins de longtemps, Amise en France; les billets participent à 6 tirages, comprenant: 6 lots de 1 million de francs 6 lots de 200,000 francs 6 - 100,000 francs 12 - 50,000 - 125 - 10,000 - 625 - 1,000 - 180,000 lots de fr. 50, 45, 40, 35, 30, 25 pour 6,750,000 fr., soit au total 17,028,000 fr. de lots.

Le premier tirage aura lieu le 20 mai, et comprendra 1 lot de 1 million, 1 lot de 200,000 fr. 1 lot de 100,000, 2 lots de 50,000, 20 lots de 10,000 fr. etc.

La totalité des 17,028,000 fr. consacrée aux lots sera versée au "Crédit Foncier de France" qui se charge, comme pour la première émission, du service des tirages et du paiement des lots.

Conformément à l'arrêté ministériel d'autorisation, le produit net de la Loterie sera versé à la Caisse des Dépôts et Consignations pour être réparti aux Œuvres bénéficiaires.



Marchands de fer

Maison
fondée en 1838

Fers en barres - Tôles

Poutrelles

Aciers pour maréchaux, mécaniciens, carriers, etc.

TUYAUX ÉTIRÉS

Tuyaux en fonte pour W.-C. et cheminées

Quincaillerie pour bâtiments

Outils et Machines-Outils

On demande
un jeune homme
comme
apprenti
boulangier-pâtissier
Petit gage dès le début.
S'adresser à la Boulangerie
SCHWAB, Bex.

M. A. Thevenon
médecin-chirurgien
dentiste

diplômé de la Confédération, reprendra le cabinet dentaire de M. HINNEN, à partir du 1er mai, à l'avenue de la Gare à Sion

Consultations de 8 à 12 h.
et de 2 à 6 h.

A vendre
un bon chien de garde
excellent pour le blaireau.
S'adresser à FRACHEBOUD
Basile, à Illersw.

Fabrique de
Tuyaux, planelles
Bassins en ciment
Dépôt Matériaux de construction
S. BARBERO
Avenue de la Gare
Martigny

On demande
pour pensionnat
jeune cuisinière
et
femme de chambre

Bons gages. Entrée au commencement de mai. - Adresse: Pensionnat Capt. Riante-Rive, sous Lausanne.

Achetez les
LOTS

à Fr. 1.- du Musée de l'Engadine. Vous soutenez ainsi une œuvre très méritoire de la protection des sites et vous courez en même temps la chance de gagner une grosse fortune. 1er prix: Villa à St-Moritz d'une valeur de 69,000 francs.

Envoi des billets contre remboursement per
l'Agence centrale Berne
Passage de Werdt No 191
Tirage le 31 mai

A vendre à Martigny-Ville
Rue d'Octodora
(Ensemble ou séparément)
2 appartements
et une
grange-écurie
avec jardin et places attenantes.
S'adresser au "Confédéré".

On demande un
ouvrier menuisier
S'adresser à M. Dominique
EQUEY, Martigny-Ville.

On demande un jeune
garçon d'office
de 15 à 16 ans à l'Hôtel Beau-
Séjour, à Vevey.

A vendre
10 toises de bon foin
Conditions favorables
S'adresser à Adolphe GAY,
Charraat.

Occasion
A vendre à bas prix pour
cause de départ une
poussette
ainsi que plusieurs tonneaux.
S'adresser à M. L. TISSOT,
Martigny-Bourg.

Persil

Lessive
opérant par elle-même
rend le linge blanc comme
neige, sans froter ni brosser,
et moyennant une seule cuisson
d'un 1/2 d'heure à une 1/2 heure.
Point n'est besoin d'ajouter du
savon ni de poudre à lessiver;
par suite, emploi très écono-
mique; garanti sans effets
nuisibles.

No se vend qu'en paquets
d'origine.

Dépôt général:
Albert Blum & Co., Bâle.

HENKEL & Co.,
seuls fabricants, ainsi que de la

Soudé à blanchir "Henco"

A vendre
2 bonbonnes
une à pétrole et l'autre à esprit-
de-vin à l'état de neuf.
S'adresser au "Confédéré".

A louer
une chambre et cuisine.
S'adresser à Mme Vve Xavier
TORNAY, Martigny Bourg.

Un ménage de 5 personnes
sans enfants, vie de famille
demande pour le 10 mai une
fille

d'un certain âge, catholique,
sachant faire un bon ordinaire,
propre et active et de toute
moralité. Gage 40 fr. par mois.
Adresser offres à Mme C.
Orceyre, rue du Lac, 22, Vevey.

Drapeaux
de sociétés
Catalogues et certificats à dis-
position. Ch. Watrich, Martigny.

IMPURETÉS
du sang, boutons, dartres
etc.
disparaissent par une cure de
Sirop de bron de noix
ferrugineux GOLLIEZ
(Exigez la marque: 2 Palmiers
En vente dans toutes les
pharmacies en flacons de fr.
3 et 5.50.
Dépôt général:
Pharmacie GOLLIEZ, Morat

Lustre gras
TOGO
Crème excellente
pour chaussures
Seul fabric. AT SPOERRI Kreuzlingen

Exigez
toujours
la marque
Maestran
Chocolats
Cacaos
Desserts

Cyclistes et Motocyclistes

Si vous voulez bien employer votre argent,
ne roulez que sur des

Pneus Continental

La maison Continental étant le plus
grand consommateur de caoutchouc brut,
vous êtes sûr en achetant ses produits
d'obtenir la meilleure qualité pour le prix
le plus avantageux.

En vente chez tous les bons mécaniciens.

Zurich:
Max von Frankenberg



Genève:
Alfred Bauer

Matériaux de construction

Fabrique de carreaux pour dallages et de tuyaux en ciment

Gétaz & Romang
Vevey & Lausanne

Dallages et revêtements céramiques

Appareils sanitaires pour W. C.,
Bains; etc.

